

# Chapitre 9 - 1914-1918 : un embrasement mondial

## et ses grandes étapes

### Synthèse



Pages 258-259 – Point de passage

#### Les batailles de l'été 1914 :

#### Tannenberg (26-30 août) et la Marne (6-13 septembre)

Les états-majors français et allemands ont établi des plans offensifs censés leur assurer une victoire rapide sur l'ennemi. Dès l'été 1914, la bataille de Tannenberg puis la bataille de la Marne donnent tort aux stratèges.

- **Des plans offensifs contrariés sur le terrain**

Côté allemand, le plan Schlieffen prévoit une offensive rapide à l'ouest puis le report des troupes à l'est contre la Russie. Côté français, le plan conçu par le général Joffre (plan XVII) prévoit une offensive en Alsace et en Lorraine.

À l'ouest, le plan Schlieffen se déroule initialement comme prévu. L'armée allemande viole la neutralité belge, perce la frontière française et gagne la bataille des frontières grâce à la puissance de son artillerie lourde. Les pertes françaises sont énormes (370 000 morts, blessés ou disparus en trois semaines), Paris est menacé et un ordre général de retraite est donné le 24 août. À l'est en revanche, la précocité de l'attaque russe et son succès immédiat bousculent les plans allemands. Pour contrer le danger russe, deux corps d'armées sont enlevés à l'ouest et un vieux général à la retraite est rappelé : le général Hindenburg.

- **Tannenberg et la Marne : des batailles liées**

La fin du mois d'août réserve des surprises sur les deux fronts. À l'est, l'offensive allemande lancée près de Ortelsburg et Tannenberg (26 août 1914), en toute connaissance des positions ennemies (messages radios interceptés), défait la 2<sup>ème</sup> armée russe du général Samsonov. Pour la Russie, le bilan est désastreux : 30 000 soldats tués ou blessés, plus de 90 000 prisonniers, 500 canons pris par l'ennemi et une incapacité à enrayer l'avancée des troupes allemandes sur son territoire. Côté allemand, la propagande présente Hindenburg comme celui qui a fait rendre gorge à l'ours russe.

À l'ouest en revanche, la victoire allemande annoncée n'a pas lieu. Le départ de deux corps d'armées allemands pour l'est, le sursaut lié à la défense de Paris organisée par Gallieni, le changement apporté au plan Schlieffen (une avancée sur Paris différée) autorisent un retournement de situation. Le 6 septembre 1914, le général Joffre donne un ordre de contre-offensive générale très clair : « une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer ». Commence alors la bataille de la Marne (6-13 septembre 1914), par laquelle les troupes françaises et du corps expéditionnaire britannique mettent un terme à l'avancée allemande et parviennent à se stabiliser sur la Marne, obligeant les armées allemandes au repli vers le nord. Pour le stratège Joffre, la victoire de la Marne est un véritable miracle qui efface opportunément le désastre de la bataille des frontières.